

IMPACT

1ère édition

L'IMPACT DÉMONTRÉ
DES PROGRAMMES D'ÉDUCATION
AU CHANGEMENT SUR LES JEUNES

Etude mandatée par  auprès de 
Avec la participation de 12 initiatives



make sense



BÂTISSEURS
de possibles



Les Savanturiers
à l'école de la médecine



TA VOIX
COMpte



ELOQUENTIA

TOUT SAVOIR SUR CETTE MESURE D'IMPACT DES INITIATIVES D'ÉDUCATION AU CHANGEMENT

CONTEXTE

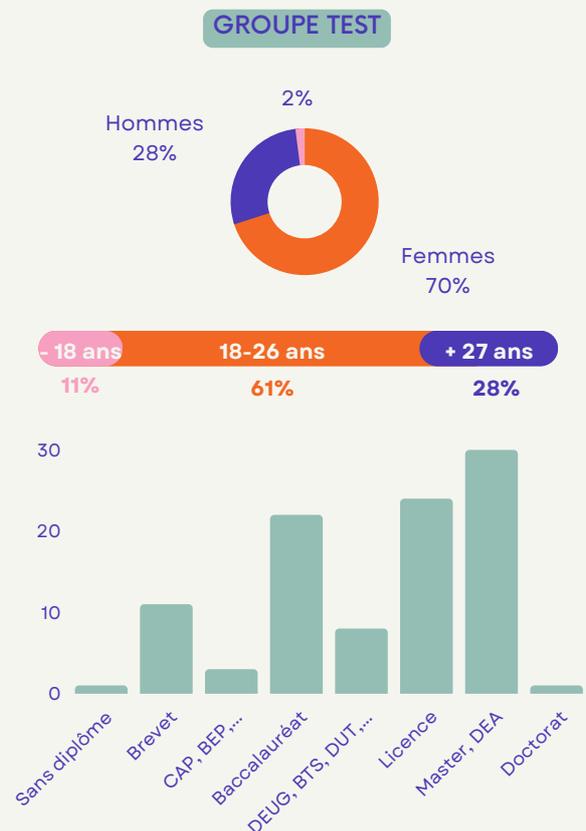
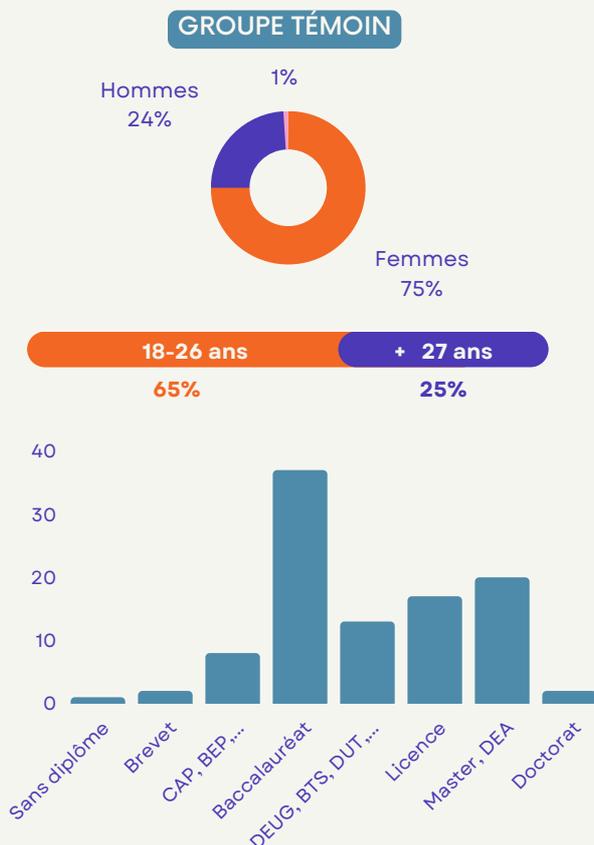
En 2022, Ashoka a souhaité mesurer l'impact de programmes à destination de jeunes de 16 à 25 ans portés par des acteurs éducatifs ayant pour vision que l'accompagnement des jeunes générations est fondamental pour faire face aux défis contemporains. S'inscrivant souvent dans la tradition de l'éducation populaire, ces initiatives hors les murs ou au sein de l'école, déploient une pédagogie spécifique qui permet l'acquisition de compétences telles que la confiance en soi, le vivre-ensemble et le faire ensemble.

MÉTHODOLOGIE

Cette étude de cas repose sur une enquête par questionnaire menée auprès de jeunes vivant en France. Le but ? Plonger dans leurs perceptions, compétences et pratiques en tant qu'acteurs du changement. Le questionnaire, composé de 20 questions, a été déployé auprès de 653 jeunes, dont 480 formés par 12 associations et organismes dédiés à l'éducation au changement. L'existence de ces 2 groupes nous a permis de vérifier l'impact de ces initiatives qui visent à armer les jeunes de compétences, de connaissances, et d'outils pour non seulement s'adapter, mais aussi influencer activement les mutations qui touchent leurs environnements sociaux, économiques et environnementaux. A noter également que les chiffres de l'enquête ont fait l'objet d'arrondis ou de redressement dans cette synthèse

COMPOSITION DE L'ÉCHANTILLON

Les 653 jeunes interrogés composaient deux groupes : celui de **jeunes non accompagnés par des initiatives d'éducation au changement** (173 jeunes), le groupe témoin, et celui de **ceux qui y ont été formés** (480 jeunes), le groupe test. Les deux groupes présentaient des **similitudes en termes d'âge, de genre et de diplômes, les rendant ainsi comparables.**



Les jeunes ont été interrogés au printemps 2022



DE LA PERCEPTION À L'ACTION



L'éducation au changement est un processus qui vise à développer le pouvoir d'agir des jeunes, en les dotant des compétences, des connaissances et des outils nécessaires pour s'adapter et agir face aux changements dans leur environnement social, économique et environnemental. Elle peut prendre de nombreuses formes, telles que des programmes de formation (à la confiance en soi, à la compréhension des enjeux de société), d'accompagnement (mentorat, serious games, etc.), de sensibilisation (aux enjeux sociaux et environnementaux, aux manières de les appréhender, etc.), et des initiatives de développement collectives. Conjointement à cela, les initiatives d'éducation au changement doivent permettre de modifier les représentations de la société sur les jeunes et de reconnaître leur capacité à être des acteurs de changement.



make sense

ELOQUENTIA



En 2022, Ashoka a lancé une étude auprès de 650 jeunes pour comprendre la notion d'acteur de changement auprès de la jeunesse. Une démarche qui a pour objectif de mesurer les aptitudes de changement chez les jeunes, engagés ou non. Cette première étude donnera lieu à un baromètre annuel qui vise à mesurer l'évolution de la maîtrise de ces aptitudes de changement et leur passage à l'action.

LES JEUNES VEULENT CHANGER LES CHOSES MÊME SANS AVOIR TOUTES LES CAPACITÉS POUR LE FAIRE

La quasi-totalité des jeunes interrogés déclare avoir conscience de l'importance des enjeux et de la nécessité d'agir pour changer les choses (95%). Ils déclarent aussi presque en totalité avoir un rôle à jouer pour changer les choses (90%).

VOLONTÉ D'ACTION **vs** CAPACITÉ D'ACTION

Parmi les 88% de jeunes qui aspirent à l'action, 69% déclarent effectivement passer à l'acte, pourtant 61% des jeunes ne pensent pas disposer de toutes les capacités pour le faire. Cette disparité entre le nombre de jeunes en mesure d'agir et ceux qui le font réellement est notable.

Cela révèle l'existence d'une catégorie de jeunes acteurs du changement, qui ne se considèrent pas comme étant compétents pour le faire. Il en résulte que les jeunes ont un désir manifeste de contribuer au changement, sans craindre de s'engager dans cette mission, même s'ils ne se sentent pas nécessairement légitimes pour le faire.



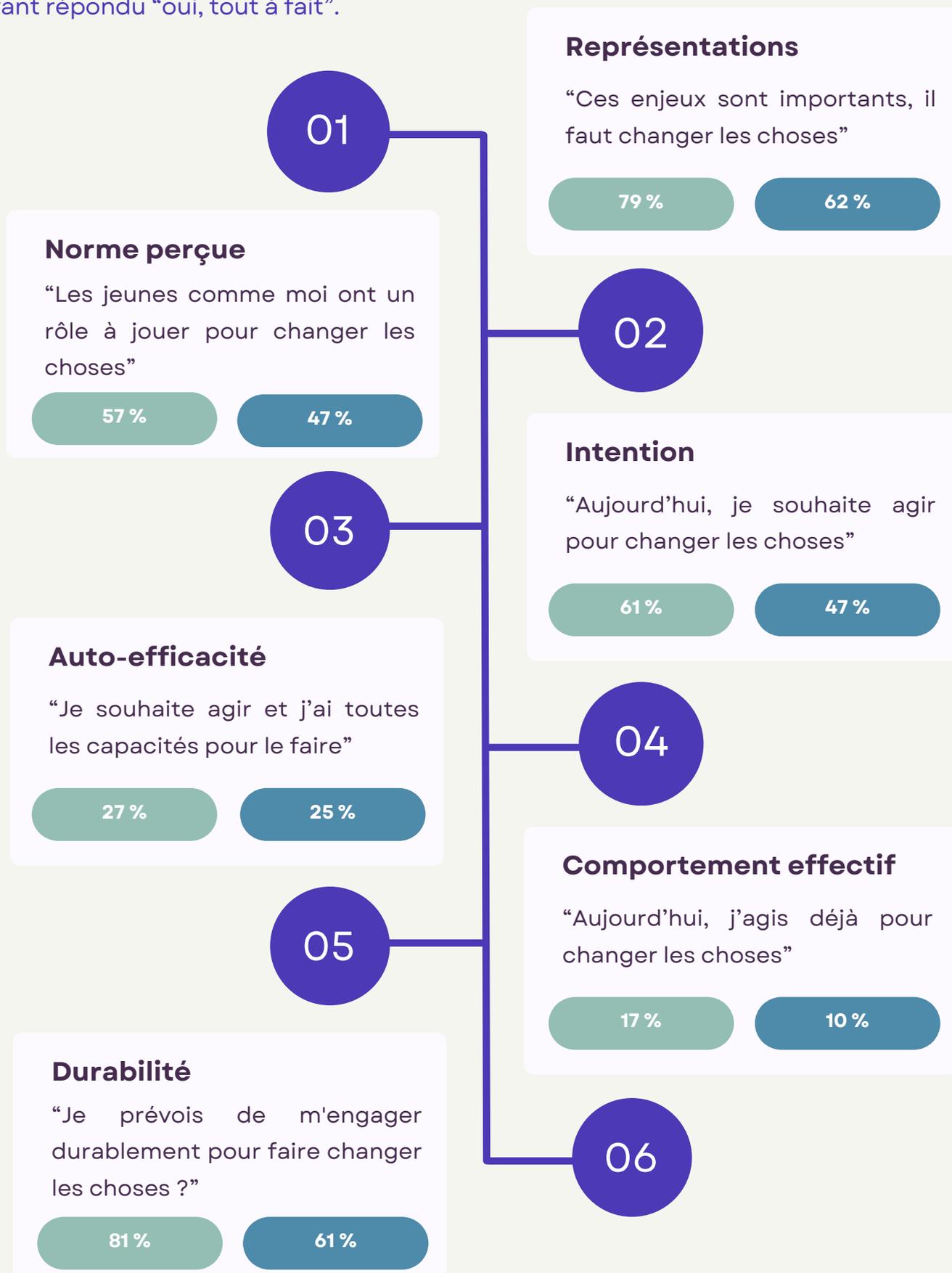
LES JEUNES FEMMES SONT PLUS SUJETTES À CE SENTIMENT D'ABSENCE DE CAPACITÉ

L'étude met en lumière un phénomène d'obstacle au changement qui touche en particulier les femmes. Elles semblent plus souvent se sentir incapables d'agir, avec seulement 65% d'entre elles qui estiment avoir les compétences nécessaires, contre 80% des hommes dans la même situation.

LES JEUNES S'IDENTIFIENT-ILS COMME ACTEURS DE CHANGEMENT ?

LA THÉORIE DU COMPORTEMENT PLANIFIÉ (AJZEN)

Retrouvez le pourcentage de **jeunes formés** ou **non formés** à l'éducation au changement ayant répondu "oui, tout à fait".



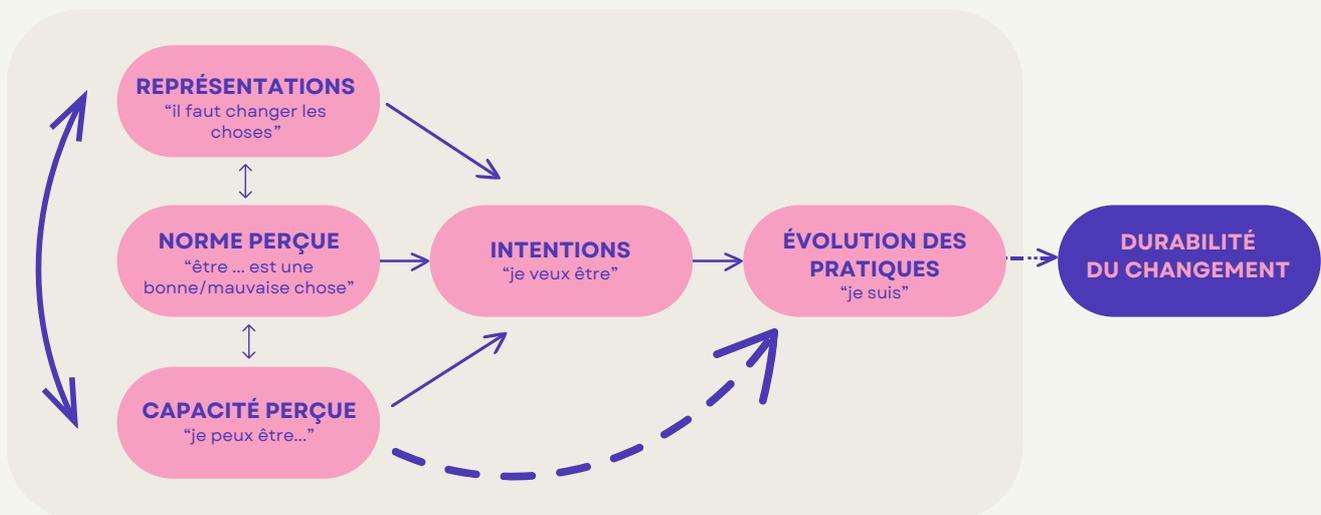
L'antisèche



LA THÉORIE DU COMPORTEMENT PLANIFIÉ SELON AJZEN

Afin d'appréhender l'identification et les comportements des jeunes en tant qu'acteurs de changement, le cadre théorique mobilisé a été directement inspiré de la théorie du comportement planifié issue des travaux d'Icek Ajzen qui datent de 1991. Ce cadre distingue quatre déterminants préalables à un comportement : les représentations, les normes perçues, la capacité perçue et l'intention d'agir. Ces différents éléments préparent une évolution effective des pratiques. Dans le cadre de cette étude, la notion de durabilité a été ajoutée à la théorie initiale d'Azjen afin de comprendre leur intention d'inscrire ce changement de pratiques dans le temps.

EN SCHÉMA, CELA DONNE CECI :



ET CONCRÈTEMENT POUR LES JEUNES ÇA VEUT DIRE QUE...

Bien que la plupart des jeunes se sentent à l'aise avec la notion de représentation, de norme perçue et d'intention, **seulement un quart d'entre eux s'estiment capables d'influencer** et de changer les pratiques, avec seulement 17 % qui affirment agir en ce sens. Cependant, notons que lorsque les jeunes passent à l'action, une grande majorité souhaite le faire de manière durable.

Ainsi, il est impératif de prendre des mesures pour faciliter la transformation des intentions en actions. Pour ce faire, il est essentiel que les jeunes se sentent compétents et capables d'effectuer ce changement.

LES 4 PROFILS DE JEUNES MIS EN LUMIÈRE PAR NOTRE ANALYSE

10.5%

NON-MOBILISÉS

Ne souhaitent pas agir pour changer les choses

9.5%

EMPÊCHÉS

Pensent pouvoir changer les choses mais ne savent pas comment

58%

ACTEURS DE CHANGEMENT

Agissent pour changer les choses au sein de cadres existants

22%

ENTREPRENEURS DE CHANGEMENT

Agissent pour changer les choses en créant leurs propres initiatives

LES CARACTÉRISTIQUES PARTICULIÈRES DES PROFILS



Pour évaluer l'impact de l'éducation au changement sur l'engagement des jeunes, nous avons créé un groupe témoin en comparant des jeunes formés et non formés à ces initiatives, avec des caractéristiques similaires. Les pourcentages indiquent la proportion de jeunes formés et non formés à ces initiatives d'éducation au changement dans chaque catégorie.

Nous observons une corrélation évidente entre l'engagement des jeunes et leur exposition à l'éducation au changement. Les jeunes formés à ces initiatives sont moins présents dans les deux premières catégories, caractérisées par un engagement moins prononcé, que dans les deux suivantes, qui montrent un engagement plus intense. L'éducation au changement est donc un levier qui joue un rôle de bascule vers un engagement plus "intensif" des jeunes.

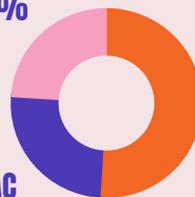
LES NON-MOBILISÉS

♀ 59 %
♂ 36 %
* 5 %

24,6 ans

en moyenne

< BAC
24%



= BAC
25%

> BAC
51%

SCORE D'ENGAGEMENT EMOTIONNEL*

0,54



10.5 % des jeunes formés

19.2 % des jeunes non formés

LES EMPÊCHÉS

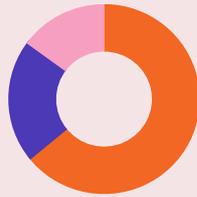
SCORE D'ENGAGEMENT ÉMOTIONNEL*

0,63



< BAC
15%

= BAC
21%



> BAC
64%

25,2
ans

en moyenne

♀ 70 %
♂ 26 %
* 4 %

9.5 % des jeunes formés

11.8 % des jeunes non formés

LES ACTEURS DE CHANGEMENT

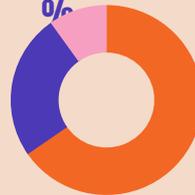
♀ 73 %
♂ 26 %
* 1 %

24,11
ans

en moyenne

< BAC
9.9 %

= BAC
24.8%



> BAC
65.3%

SCORE D'ENGAGEMENT ÉMOTIONNEL*

0,65



58 % des jeunes formés

60.5 % des jeunes non formés

LES ENTREPRENEURS DE CHANGEMENT

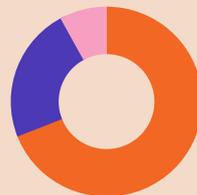
SCORE D'ENGAGEMENT ÉMOTIONNEL*

0,68



< BAC
8%

= BAC
23%



> BAC
69%

25,3
ans

en moyenne

♀ 58 %
♂ 39 %
* 3 %

22 % des jeunes formés

8.5 % des jeunes non formés

L'antisèche

Ce **score d'engagement émotionnel**, construit par Koreis dans le cadre de cette enquête est inspiré d'échelles académiques en psychologie sur l'éco-anxiété. Il mesure la fréquence des émotions, qu'elles soient considérées comme "agréables" ou "désagréables", liées aux sujets sociaux et environnementaux, allant de "jamais" à "presque tout le temps". Il varie de 0 (aucun engagement émotionnel) à 1 (très fort engagement émotionnel). Les sources de cette échelle sont les travaux de Hogg et al. (2021) sur l'éco-anxiété et de Clayton et Karaszia (2020) sur l'anxiété liée au changement climatique.

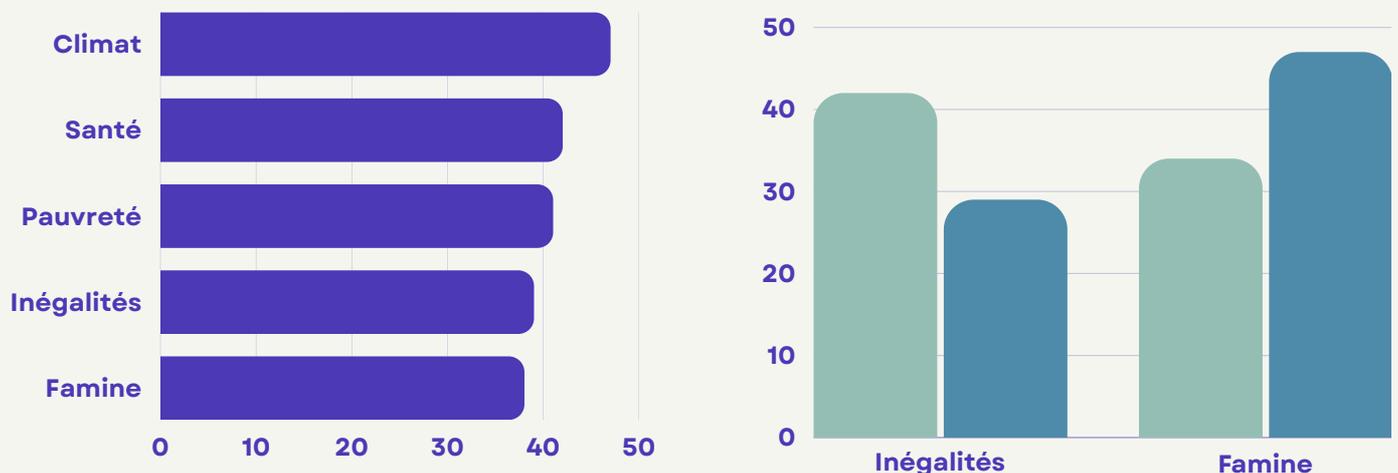
QUELLES TYPOLOGIES D'ENGAGEMENT CHEZ LES JEUNES ?

Les jeunes formés aux initiatives d'éducation au changement entreprennent des actions de changement que nous pourrions qualifier de plus "intensives" que les jeunes qui n'y ont pas été formés. Les modalités varient allant de l'action dans le cadre professionnel, en entreprise, dans le cadre associatif ou aussi par la construction d'un projet dédié.



QUELLES SONT LES CAUSES QUI PRÉOCCUPENT LES JEUNES ?

Retrouvez ci-dessous les 5 causes qui tiennent le plus à cœur aux jeunes interrogés. Selon notre analyse, les jeunes qui ont suivi une initiative d'éducation au changement sont plus sensibles aux causes qui leur sont proches géographiquement (telles que la réduction des inégalités) et à l'inverse, les jeunes non formés à ces initiatives sont plus sensibles à des causes plus éloignées d'eux géographiquement (telles que la famine, phénomène minoritaire en France).



*Le pourcentage correspond à la part de jeunes ayant admis que ces causes leur tenaient particulièrement à cœur et pour lesquelles ils souhaiteraient que la situation change.

● Jeunes formés aux IEC
● Jeunes non formés aux IEC
*IEC = Initiatives d'Education au Changement

AMBIVALENCE : ENGAGEMENT & ANXIÉTÉ

53%

des répondants
pensent à ces sujets
en boucle

52%

des répondants
pensent que rien ne
va être fait

34%

des répondants
ressentent une
forte anxiété en
pensant à ces sujets

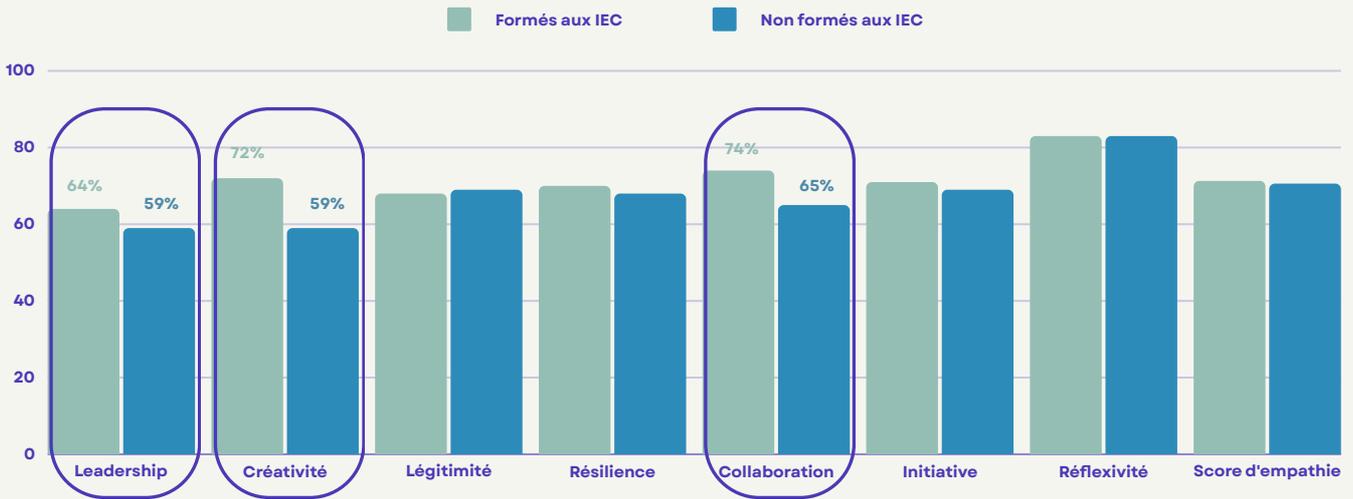
Les jeunes qui agissent pour le changement sont **émotionnellement plus engagés**, pensent beaucoup **plus souvent** à ces sujets (+ 28 pp pour les jeunes formés aux IEC*) et ressentent plus souvent une **forte anxiété et de la culpabilité** (+6 pp pour les jeunes formés aux IEC*) !

DE QUOI LES JEUNES ONT-ILS BESOIN POUR AGIR SEREINEMENT ?

Afin de permettre aux jeunes de mener à bien leurs projets de changement, il est impératif de les accompagner de manière **sécurisante et protectrice**. Ceci peut être réalisé par le biais de diverses approches, telles que la création de **récits inspirants** mettant en avant l'émancipation des jeunesses, la simplification de leur **accès à des mentors et à des professionnels de la santé mentale** pour prendre en charge leur bien-être psychologique, ainsi que l'orientation dans le développement de leurs compétences liées au changement.

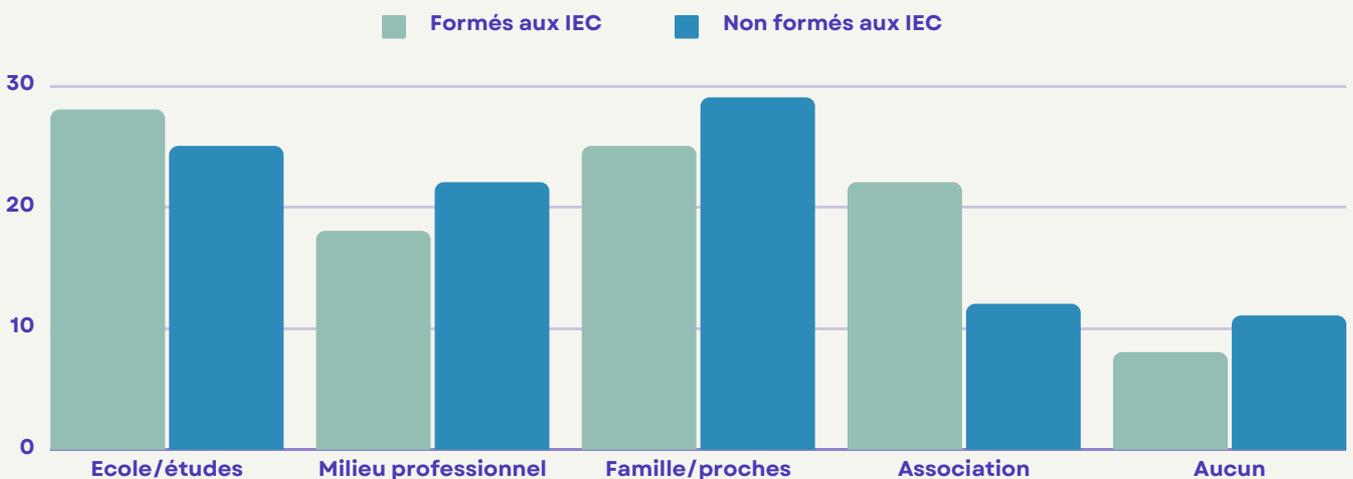
Maîtriser des compétences psychosociales particulières revient en effet à se munir des **aptitudes de changement**. L'empathie en est une. Elle influence la manière dont les jeunes vont se sentir concernés par une cause. Elle ne suffit toutefois pas à elle seule pour passer à l'action. L'apprentissage de **"soft skills"** comme la collaboration, la réflexivité, le leadership, la résilience, la prise d'initiative, la créativité sont indispensables à la résolution d'enjeux complexes qui touchent notre société.

QUELLES COMPÉTENCES LES JEUNES ESTIMENT-ILS MAÎTRISER ?



Cette mesure d'impact nous permet d'affirmer que **les initiatives d'éducation au changement permettent aux jeunes de développer significativement ces compétences**, notamment la créativité, le leadership et la collaboration par rapport aux jeunes qui n'en n'ont pas bénéficié.

DANS QUEL CADRE LES ONT-ILS DÉVELOPPÉES ?



Cette étude confirme de manière évidente qu'à ce jour, et en l'état, **l'éducation en milieu scolaire seule ne suffit pas** pour atteindre une maîtrise de l'ensemble des capacités d'adaptation au changement. Elle souligne l'importance cruciale d'une **complémentarité des cadres** dans le développement de ces compétences indispensables à la résolution de problèmes complexes. Le cadre scolaire devrait **valoriser davantage** ces aptitudes au changement afin de garantir qu'elles soient mieux maîtrisées par les jeunes.

Cet effort, bien que considérable, apparaît comme un levier prioritaire à ce jour où **85% des jeunes exerceront des métiers qui n'existent pas encore aujourd'hui***.

Sur quoi les former sinon à s'adapter ?

**Selon le rapport de l'Institut du Futur, 2017*

LES INITIATIVES D'ÉDUCATION AU CHANGEMENT PRODUISENT UN IMPACT SYSTÉMIQUE SUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES QU'ELLES FORMENT

Les initiatives d'éducation au changement semblent avoir un impact significatif sur les jeunes. **Les jeunes formés par l'éducation au changement montrent des différences notables par rapport à la population générale, ce qui témoigne de l'efficacité de ces initiatives.** Ils semblent être plus engagés émotionnellement dans les enjeux sociaux, climatiques et environnementaux, et ils reconnaissent davantage le rôle que les jeunes peuvent jouer dans la société.

De plus, ils développent des **compétences** essentielles telles que le leadership, la créativité et la collaboration à un niveau plus élevé que les autres jeunes. Enfin, ces jeunes sont également plus enclins à agir de **manière "intense"** pour le changement.

COMMENT CONTINUER À AMÉLIORER L'IMPACT DES INITIATIVES D'ÉDUCATION AU CHANGEMENT ?



**Lien cliquable :*
<https://form.typeform.com/to/HzV4gzCK>

Scannez ce QR Code* pour recevoir les informations d'Ashoka sur les **suites** de cette mesure d'impact. L'occasion également de se tenir informés de la date de notre **événement de restitution**, de contribuer aux discussions liées à l'**amélioration** de cet impact, ou encore d'inscrire les jeunes de votre écosystème au **prochain baromètre** de mesure de l'impact des initiatives d'éducation au changement.

MERCI !

Nous vous remercions d'avoir pris le temps de parcourir ce rapport d'impact. Si vous avez des questions ou si vous souhaitez en discuter, n'hésitez pas à nous contacter. Nous serions ravis d'échanger avec vous.



✉ afrancioni@ashoka.org

➤ www.ashoka.org/fr/pays/france